



**BABYLON PRESSION
PRESS BOOK**

Cette année, les Marseillais vont revenir en force. Un nouvel album coup de poing, mais aussi avec un nouveau bassiste, en la personne de Roswell, l'ex-ETHS. Mat, le chanteur, nous explique un peu le topo. PAR: FÉLIX LEJEUNE | PHOTO: DR

Babylon Pression nous réserve des surprises. D'abord, avec l'arrivée de Roswell, l'ex-ETHS, qui vient épauler ses potes à la basse suite au départ de Ludo : "C'est un fabuleux bassiste. Il nous a apportés une bouffée d'air frais". Un nouveau souffle qui fait du bien, alors que le groupe compose son nouvel album depuis un an : "Cela va être plus speed, moins rap-metal. On a privilégié le côté rock'n'roll et gras". De cette année d'écriture, treize titres ont vu le jour. Ils figureront sur "Travaille, consomme et meurt", album concept basé sur l'entreprise. Babylon Pression a voulu, une nouvelle fois un message politisé, "pour parler du travail, et de la misère dans laquelle la moitié des français vivent". Les titres seront très explicites ("Tellement de connards, si peu de cartouches", "Petite vie, petites gens, petite merde") et le groupe est prêt à entrer en studio avec leur ami Mamad, pour une sortie prévue en septembre : "Cela va nous laisser le temps de faire un bon album et de travaillé sur l'image". Une imagerie qui traduit un engagement politique fort, comme vous pouvez le voir sur la photo, dans laquelle est glissé un petit message à monsieur Sarkozy : "On ne va pas taper que sur l'UMP. On a fait aussi des photos avec un petit pic pour le PS, renommé 'Parti sodomiste' pour l'occasion !" Le groupe partira en tournée dès septembre, "pour mettre un gros coup de booste !".

DISCO : CORIACE/[PIAS] FRANCE



ROCKONE - MARS 2007



Myck (Fis(ch)er)

rock sound
music & attitude

MARS 06

Candice (EthS)

K-Lee (Tripod)

Mathieu (Babylon Pression)

ASSAUT
8 VILLES - 8 CONCERTS
FEBRIER 2006

FISCHER
BABYLON PRESSION
TRIPOD
ETHS

03/02 PARIS (75) - LA LICC 08/02 SAINT MALO (35) - L'ORFÈVRE
04/02 NANTES (44) - L'ATARAL 05/02 ANGERS (49) - LA REF 10/02
06/02 NANTES (44) - L'ATARAL 07/02 NANTES (44) - LA REF 10/02
08/02 NANTES (44) - L'ATARAL 09/02 NANTES (44) - LA REF 10/02
11/02 NANTES (44) - L'ATARAL 12/02 NANTES (44) - LA REF 10/02

www.assautconcerts.com

★ ASSAUT ★ CORIACE

PARIS SOUS LES BOMBES

Texte : Guillaume Fouqué Photos : Benef

Véritable marathon comme on n'en fait presque plus aujourd'hui (huit dates en neuf jours), l'Assaut Coriace regroupant Eths, Tripod, Babylon Pression et Fis(ch)er a littéralement tout ravagé sur son passage le mois dernier. Lors de son étape parisienne le 7 février, c'est avec un plaisir tout particulier que nous avons assisté à la prise de La Loco. Récit et entretiens.

Quatre groupes marseillais de rock dans une seule et même loge, c'est un peu comme un éléphant dans un magasin de porcelaine. Ça fait du bruit. Parce qu'avec l'assaut Coriace on rigole beaucoup. Les vannes fusent de toutes parts et certains groupes français doivent encore avoir les oreilles qui sifflent aujourd'hui. Mais, comme lors de toute classe verte, il y a aussi pas mal du taf à fournir en dehors des heures de récréation. Et, aujourd'hui, la presse spécialisée au grand complet est sur le pied de guerre. Les groupes ont à peine débarqué de Neufchâteau en Belgique, où le collectif jouait la veille, que les interviews et les séances photos avec les magazines s'enchaînent à un rythme industriel. Juste le temps pour l'ensemble des groupes de se soumettre à une rapide balance entre 13 h 30 et 14 h 30 et les entretiens reprennent de plus belle. Entre-temps, certains en profitent pour regagner le tour-bus et rattraper quelques heures de sommeil. Pour d'autres, les préoccupations sont plus d'ordre culinaire. Avec 15 euros par jour (le "per diem"), le choix est tout vu pour nombre d'entre eux : ce sera Kebab ou McDo ! À moins d'une heure de l'ouverture des portes, Staif, le guitariste d'Eths, s'arrache les cheveux à cause de la disto qui déconne sur son pédalier, alors que trois cameramen font leur entrée dans la salle. Apparemment, chaque concert de l'Assaut va être filmé. De leur côté, les Fischer sont déjà prêts, mais, au dernier moment, un technicien vient leur annoncer que leur set est décalé d'un quart d'heure, "juste parce que vous êtes trop nuls (rires) !", leur balance gentiment Candice. Pour les blagues, les Babylon Pression ne sont pas en reste, et c'est K-Lee, le chanteur de Tripod,

qui en fait les frais : "Il est où le Phil Anselmo de Marignane !" La petite fosse de la Loco est désormais pleine comme un œuf, et, quelques minutes seulement avant la montée sur scène de Fischer, Ben et Charlotte d'Aqme passent faire un rapide petit coucou à tout le monde dans les loges. À 20 h 15 pétantes, Myck (chant), Toma (guitare), Donat (basse) et Ayoun (batterie) ouvrent le feu dans une salle archicomble avec "La Rage au ventre". Le public est au taquet et il ne faut pas attendre longtemps pour voir un spectateur effectuer le premier slam de la soirée... immédiatement suivi par Myck. Sur le côté de la scène, K-Lee filme la prestation de ses camarades et, après une petite demi-heure de show, les quatre musiciens laissent au Babylon Pression un public chauffé à blanc. On comprend mieux pourquoi les Aqme ont insisté pour les avoir avec eux sur une partie de leur tournée. Pas de temps mort. Les changements de plateaux s'enchaînent, et le public s'électrise à mesure que la soirée avance. Une soirée qui prend des allures de minifestival avec la bière et le coca qui coulent à flots, et un public qui fait le sitting au pied de la scène en attendant les groupes. En troisième position, Tripod vient défendre les couleurs de son dernier album *Déviances*. C'est vrai que K-Lee ressemble étrangement au chanteur de Pantera, en nettement plus sobre ! Enfin, la soirée s'achève avec Candice et l'excellente prestation d'Eths, tout en puissance. Il est minuit passé. En guise de rappel, tout ce beau monde se retrouve sur scène pour un final orgasmique à deux batteries, quatre chanteurs, et autant de guitaristes et de bassistes. Un joyeux bordel organisé qu'on espère bien retrouver bientôt, même si c'est dans une configuration moins imposante. La caravane passe comme on dit...



CORIACE EN LIVE PAR MYCK DE FISCHIER

Te souviens-tu du premier concert de Fischer avec un autre groupe de Coriace ?

C'était avec Babylon Pression au Poste à Galène, une petite salle à Marseille. Coriace existait déjà, nous étions en très bonne relation avec eux, et c'est par Musclor qu'on avait eu le plan pour jouer avec les Babylon. Pour un premier contact, ça c'était superbien passé. On s'était filé quelques coups de main très naturellement. Par la suite, on a joué avec Tripod à Nice, et plus tard on a fait quatre dates d'affilée avec Babylon Pression, avant de rejoindre Eths sur deux autres dates. C'est à ce moment-là que tous les groupes de Coriace ont commencé à pas mal tourner ensemble.

Quel est ton meilleur souvenir sur la route ?

Il y en a tellement... sans compter les soirées dans les bars ! Dernièrement, on s'est bien marrés quand on a joué à l'Hôpital. Attention ! c'est le nom de la ville. Si tu

1 • 2 : Fi(ch)er
3 • 4 • 5 : Babylon Pression

1

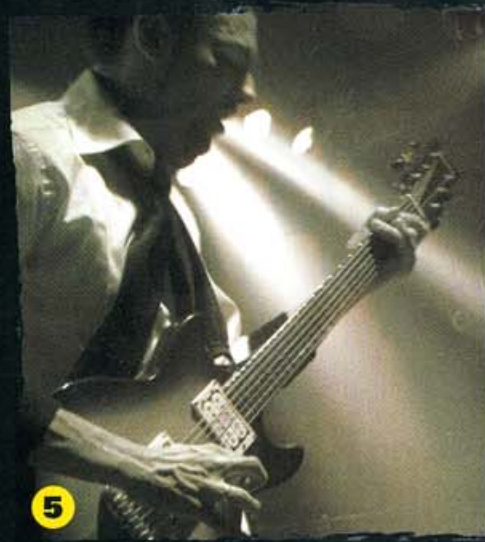


3



4

2



5

ne précises pas, les gens que tu as au téléphone paniquent quand tu leur réponds que tu es à "l'Hôpital" (rires) ! Bref, en descendant de scène, on a halluciné de voir que tous les autres groupes étaient déguisés ! Pendant qu'on jouait, ils ont trouvé de vieux costumes dans la loge et, du coup, ils ont tous enfilé des fringues pour leurs concerts. Les Babylon avaient des peaux de bêtes comme les hommes préhistoriques, Staif, le guitariste d'Eths, avait une veste avec une étoile de shérif, je crois. C'était un peu le carnaval, ce concert !

Et ton pire souvenir de tournée ?

Par chance, on n'a jamais eu de grosse galère sur la route. Le seul truc un peu bizarre qui nous soit arrivé en tournée c'est de se faire attaquer par un corbeau (rires) ! C'était il y a quelques semaines, quand on jouait avec Aqme, Musclor conduisait le camion et, à un moment, on a vu un oiseau foncer sur nous. En fait, moi j'étais en train de dormir, mais j'ai été réveillé par le bruit du corbeau qui s'éclatait contre le camion ! Plus loin, on s'est arrêtés sur une aire d'autoroute et on a éclaté de rire en voyant l'impact sur le toit du camion ! Voilà, c'est ça mon pire souvenir de tournée, parce qu'il y a quand même eu mort d'animal ce jour-là (rires) !

Qu'est-ce que vous avez écouté dans le bus pendant l'Assaut Coriace ?

Essentiellement le dernier disque des Strokes, *First Impression of Earth* et l'album live de Noir Désir. À titre personnel, j'ai bien accroché à Girls in Hawaii, aussi.

Quels morceaux des trois autres groupes aimerais-tu chanter avec eux sur scène ?

J'aimerais bien faire "Negative Génération" avec les Babylon Pression. Pour Tripod, un titre du dernier album, comme "Pesant et Lourd" me plairait bien. Et avec Eths, hormis "Encore" qu'on vient tous faire avec eux chaque

soir, je kifferais bien "Samantha", j'adore l'ambiance du morceau... Et puis, ça tombe bien, parce que c'est celle que je connais le mieux (rires) !

CORIACE EN LIVE PAR MATHIEU DE BABYLON PRESSION

Te souviens-tu du premier concert de Babylon Pression avec un autre groupe de Coriace ?

C'était à Aix-en-Provence avec Argn, un groupe qui n'existe plus aujourd'hui. Il y avait K-Lee, de Tripod, au chant, Musclor à la basse et Cata, qui est le graphiste de Coriace, à la guitare. C'était au tout début de Coriace en 1998. On les avait rencontrés en collant des affiches et on avait rapidement sympathisé avec eux. Notre premier concert avec un groupe de Coriace qui est encore en activité aujourd'hui, je crois que ça devait être avec Tripod au Poste à Galène.

Quel est ton meilleur souvenir sur la route ?

Parmi tous les bons moments passés avec les groupes en tournée, le concert à l'Élysée-Montmartre avec Eths, Noxious Enjoyment et The Arrs restera un souvenir impérissable. C'était la première fois qu'on jouait dans une si grosse salle à Paris, et en plus c'était blindé ! On était un peu les outsiders de l'affiche, mais il y avait une telle folie dans la salle ! Et ça nous a sacrément fait plaisir de faire sauter des gothiques (rires) !

Et ton pire souvenir de tournée ?

Sans hésiter, le concert au local des Ultras, un des clubs de supporter de l'équipe de foot de Marseille ! On y a joué avec des groupes de hardcore comme None Shall Be Saved et d'autres de chez Customcore, un label qu'on apprécie beaucoup, pour voir ce que ça donnait, mais, au final, c'est assez mal passé... L'organisateur

est membre de ce club et c'est pour ça que le concert a eu lieu là-bas. C'était assez hallucinant comme lieu, on jouait sans scène, avec des drapeaux et des slogans anti-Parisiens sur les murs ! On n'a pas trop osé leur dire qu'on n'était pas fans de foot (rires) !

Qu'est-ce que vous avez écouté dans le bus pendant l'Assaut Coriace ?

En ce moment, on est à fond dans Comeback Kid, The Bled, Housebound, un excellent groupe français avec qui on vient de jouer à Mulhouse, et l'album d'Headcharger, qui défonce, aussi.

Quels morceaux des trois autres groupes aimerais-tu chanter avec eux sur scène ?

De Fischer, j'aimerais bien venir faire avec eux "Le Feu" que je trouve particulièrement efficace. Avec Tripod, je serais plutôt partant pour chanter sur "Serial Laveur" ou "Pesant et Lourd". Et pour Eths, "Crucifère" ou "Détruis-moi", qu'on a déjà joué une fois, à l'occasion du premier concert avec les quatre groupes à Marseille. Pour le coup, on s'était même déguisés en Eths !

CORIACE EN LIVE PAR K-LEE DE TRIPOD

Te souviens-tu du premier concert de Tripod avec un autre groupe de Coriace ?

La première fois qu'on a rencontré un groupe de Coriace, c'était à l'occasion d'un tremplin rock dans la région de Marseille en 1997 ou en 1998. À l'époque, Guillaume, le batteur d'Eths faisait partie de la formation Shockwave et moi je n'étais pas encore dans Tripod, qui, à l'époque, était encore un trio. À ce moment-là, on a aussi joué quelques fois avec Biocide qui était dans le collectif à ses débuts.



Quel est ton meilleur souvenir sur la route ?

Chez Narcisse ! C'est une salle qui se trouve au Val d'Ajol, un petit patelin perdu dans la forêt vosgienne où il n'y a des concerts que le dimanche. Au départ, tu crois que tu vas jouer devant trois personnes, mais, en fait, les gens du coin sont habitués à venir voir des concerts le dimanche soir à 20 heures à la place du journal télé (rires) ! Au final, c'était vraiment mortel, l'euphorie totale, on a fini par faire des concours de cul-sec à la bière sur scène, Daniel a montré son cul, et j'en passe. On a dormi chez un mec originaire d'Amsterdam, donc je te laisse imaginer la fin de la soirée !

Et ton pire souvenir de tournée ?

Il y a quelques jours, on devait jouer à Magny-le-Hongre, en Seine-et-Marne, et juste après avoir passé le péage de Lançon de Provence, qui est à 150 bornes au nord de Marseille, on est restés bloqués sur la route pendant cinq heures à cause de la neige. On ne pouvait même pas prendre les petites départementales à cause de la file de camions qui étaient stationnés le long de la bande d'arrêt d'urgence. Du coup, on a appelé la salle pour annuler et on a fait demi-tour pour rentrer chez nous. Et le pire, c'est que pour sortir de l'autoroute, le mec du guichet nous a mis une amende parce qu'on ne voulait pas payer les putains de 15 euros !

Qu'est-ce que vous avez écouté dans le bus pendant l'Assaut Coriace ?

Inferno, le dernier album de Motörhead. J'ai également lu le dernier bouquin de Lemmy, *La Fièvre de la ligne blanche*, qui est rempli d'anecdotes complètement folles. J'ai aussi écouté du Roni Size et les Doors, dont je suis très fan. Sinon, parmi les disques qui ont tourné récemment il y a Meshuggah, Queens of the Stone Age, Fu Manchu et Chimaira... des trucs pour la route, quoi !

Quels morceaux des trois autres groupes aimerais-tu chanter avec eux sur scène ?

Mon titre préféré d'Eths c'est "Ailleurs c'est ici", le titre avec Reuno de Lofofora, je trouve qu'il dégage une atmosphère particulière. Avec Babylon Pression, j'aimerais bien venir faire "Babylon assassine", le morceau sur lequel Daniel et moi avions enregistré à l'époque de leur première démo. On l'a déjà fait une ou deux fois ensemble sur scène, mais il me semble qu'ils ne le jouent plus désormais. J'aime bien aussi "La Fange" qui est sur leur album. Et avec Fischer, ça serait leur reprise de NTM, "Qu'est-ce qu'on attend ?".

CORIACE EN LIVE PAR CANDICE D'ETHS

Te souviens-tu du premier concert d'Eths avec un autre groupe de Coriace ?

Ça devait être en première partie de Tripod, il y a bien longtemps, mais je ne me souviens pas de la date, et encore moins du lieu ! C'était peut-être au Poste à Galène à Marseille ? Nous, on était déjà dans Coriace et eux, je crois, sont arrivés deux mois après. Donc, le plateau s'est monté naturellement. Je n'ai vraiment pas de mémoire pour ce genre de trucs, mais ça avait dû plutôt bien se passer, sinon je m'en serais rappelée !

Quel est ton meilleur souvenir sur la route ?

Je pense qu'à la fin du Coriace Tour la question ne se posera même plus, mais avant il y a ce concert à l'Espace Julien en mai 2005, où les quatre groupes ont joué ensemble pour la première fois. Les Babylon Pression s'étaient déguisés en Eths, et Mathieu avait mis une perruque pour me ressembler. Pendant le concert de Tripod, on a enfilé les capes noires qu'on avait récupérées sur le tournage du clip de "Crucifère"

et on est montés sur scène pour faire les cons.

Et pendant notre set, les autres groupes nous ont rendu la pareille. Il y avait une sacrée ambiance. Sinon, récemment, à l'Hôpital sur la deuxième date de la tournée, on s'est tous déguisés pendant le set de Fischer. Les Babylon avaient des peaux de bêtes, K-Lee était en costume de colonel, Daniel, en femme, Staif, en shérif avec une robe verte, Greg, en Footix, et moi j'avais trouvé un peignoir vert qui faisait mémère (rires) !

Et ton pire souvenir de tournée ?

Après le Sriracha Tour, on devait jouer à la Loco avec Babylon Pression, en octobre 2004, mais ils ont annulé, parce qu'un de leurs chanteurs s'était luxé l'épaule. On comptait faire la fête avec eux pour la fin du Sriracha Tour. Du coup, on va se rattraper ce soir !

Qu'est-ce que vous avez écouté dans le bus pendant l'Assaut Coriace ?

On n'a pas trop écouté de musique, à part les compiles que le batteur de Tripod réalise, parce qu'à côté du groupe il est DJ sur Marseille. Ça va de The Bronx à de la musique lounge. En fait, on a surtout regardé des films comme *Le Divorce de Patrick* avec Dieudonné, *Mes excuses* son spectacle, on est pas mal branchés Dieudonné en ce moment. Également, les classiques *Petites Annonces d'Elie* qui marchent toujours très fort.

Quels morceaux des trois autres groupes aimerais-tu chanter avec eux sur scène ?

On a une parodie sur le refrain du morceau "Les Liens du temps" de Fischer. À la base, les paroles sont : "Sers-moi comme un frère, apaise-moi" qu'on a transformées en : "Sers-moi donc une bière, une 33, une Jupiler, etc.". Avec Tripod, c'est simple, je chante déjà la chanson "Pharaon". Et avec les Babylon, je ferais bien "Négative Génération". ■

inside story

PAR: FÉLIX LEJEUNE | PHOTOS: TRIP FONTAINE & MAGALI BOYER



ASSAUT CORIACE

GLOIRE À L'ASSAUT

L'Assaut Coriace, c'est quatre groupes et quatre heures de show. C'est aussi une journée entière de préparation. Nous avons suivi toute l'équipe sur la date parisienne du festival, le 7 février dernier à la Loco.

Rondement mené par Eths, Tripod, Babylon Pression et Fis(ch)er, l'Assaut Coriace pose ses instruments dans le XVIII^e arrondissement de Paris pour sa quatrième date. L'équipée arrive directement de Belgique où elle a pu profiter, la veille, d'un jour de repos qui lui a fait le plus grand bien : "Après trois dates, on était mort. Du coup, j'ai dormi dix-sept heures hier !" nous avoue Thomas, guitariste de Fis(ch)er. Une arrivée apparemment mouvementée, comme nous le narre Roswell, le bassiste d'Eths : "La Belgique, c'est tranquille, et Paris c'est plus speed. On est arrivé à huit heures, en plein dans les bouchons ! En fait, ici, à n'importe quelle heure, tu tombes dans les bouchons !"

ZONE NON FUMELIR

Dans la salle, tout le monde s'active depuis dix heures du matin, le temps de décharger le matériel et de l'installer. En tout, une trentaine de personnes en comptant musiciens et techniciens. Les balances doivent être impérativement réalisées entre 13h30 et 14h30, ce qui ne laisse que très peu de temps. Eths sera le seul groupe à effectuer la balance dans son intégralité, les autres groupes devant se contenter d'un test des voix et des deux batteries : "Il y a un théâtre juste à côté et il a la priorité sur nous, donc on n'est pas autorisé à faire du bruit après 14h30", nous explique Roario, régisseur général de la tournée. Il faut donc enchaîner avec les réglages lumières, sous la responsabilité de Ludovic, l'ingé-lumière d'Eths qui s'occupe des lights sur toutes les dates de cet Assaut Coriace. Pendant ce temps, dans les grandes loges roses déclarées "Zone non fumeur", l'ambiance est au repos, détendue. La caméra allumée de Mathieu, chanteur de Babylon Pression, donne lieu à quelques ébauches de sketches, dont le célèbre "Monsieur Croco" de son bassiste Ludo, qui déambule dans les loges marionnette au doigt ! Au mur, est affiché le programme de l'après-midi pour chaque groupe, coordonnée par Musclor, le manager de Coriace et grand gourou de l'évènement.



ON S'OCCLIPÉ COMME ON PELIT !

Le timing se veut respecté. Et, en attendant de donner leurs interviews, les musiciens vaquent à leurs occupations ; ou du moins s'occupent comme ils le peuvent ! Certains se nourrissent, s'apprêtent, se reposent, dorment même, et d'autres s'en vont faire le tour des nombreux magasins de musique que compte Pigalle. C'est ainsi que Guillaume, le batteur d'Eths, rapportera une quinzaine de paires de baguettes, "pour faire des tests". Ludo, le bassiste de Babylon Pression, soigne ses douleurs articulaires : "Je me suis pas échauffé hier, et je me suis détruis le coude. Comme quoi, ça arrive même aux meilleurs !". Puis, raconte la grande histoire d'amitié de Coriace : **"Ce qui fait que ça marche est qu'on se connaît tous depuis des lustres, bien avant qu'on joue dans nos groupes actuels. D'ailleurs, je peux te dire que Musclor ne se lave qu'avec du savon aux extraits de châtaignes de Figatel !"** Scoop du jour. Et K-Lee, chanteur de Tripod, a hâte d'en découdre : "Je commence vraiment à tourner en rond !". Bref, se passe sans anicroche, et nous pouvons en profiter pour discuter avec toute l'équipe. Cata, designer chez Coriace, s'occupe pour la tournée du stand de merchandising. Il nous donne son point de vue : "Côté merch, ça marche bien. Les tee-shirts partent bien, et beaucoup de disques ont été achetés en Belgique, parce qu'on n'est pas bien distribué là-bas". Ayoun, batteur de Fis(ch)er, fait le bilan des trois premières dates, et raconte l'incroyable épisode de Mulhouse : "C'est fou ! On a joué avec AqME il y a deux semaines et le directeur de la salle ne voulait pas qu'on rejoue. Mais les gamins, là-bas, ont fait une pétition en notre faveur et ça s'est bien passé. Et après, en Belgique, on a joué un dimanche à dix-huit heures, et ça a cartonné quand même !"

FIS(CH)ER, C'EST L'HEURE !

Seule Candice n'aura que très peu de temps de libre durant l'après-midi, multipliant les interviews. "Celle-là, c'était la pire, elle était super longue !" plaisante-t-elle de retour de sa dernière entrevue. Les portes s'ouvrent vers 19h00, et le public arrive abondamment. Dans les loges, débarquent Ben et Charlotte d'AqME. Candice n'est

donc plus la seule fille dans la place, et les deux se retrouvent tout de

suite, prêtes à papoter ensemble ! Mais il est déjà 19h30, et dans ce flottement ambiant (flottement des glaçons dans le pastis !), la pression monte tout de même d'un cran. Surtout pour Fis(ch)er, les premiers à jouer ce soir. Bien qu'à l'aise pour chauffer les salles, la tension est palpable. Myck et Donat s'étièrent, Ayoun s'échauffe en frappant sur son pad d'entraînement. Thomas reste, quant à lui, détendu, bière à la main : "Depuis quand les rockeurs font-ils du sport ?", ironise-t-il. Vers 20h15, Musclor sonne le glas pour les quatre Toulonnais : "Fis(ch)er, c'est l'heure !". Les lumières s'éteignent. Le public se fait entendre. Fis(ch)er aussi ! Démarrant leur set par "La rage au ventre", l'absence de balance révèle un son brut, bien dans l'esprit du groupe. "Western", "Chronos", "Les liens du temps", "(211)", le quartette enchaîne les titres de son premier album sans faillir et la foule réagit positivement, "Instable" en point d'orgue d'un set réussi de trente-cinq minutes. Le groupe s'est même payé le petit luxe d'obtenir un "circle pit" d'un public ravi. De retour Ayoun et Donat, le bassiste, jubilent : **"Ça l'a fait ! L'ambiance était là et le public connaissait mieux les chansons que pour le dernier concert à Paris** (où Fis(ch)er avait joué en première partie de Sidilarsen, ndr)". Thomas et Myck sont, quant à eux, écroulés sur les fauteuils dans les loges, le repos après la bataille : "Faites pas cette tête-là !" lance K-Lee un brin chambrreur ! Un show réussi donc.





ASSAUT CORIACE

Fis(ch)er à gauche, Babylon Pression à droite...

FOUTRE LA GUERRE

Après un rapide changement de plateau, c'est à Babylon Pression de "foutre la guerre" pendant un peu plus d'une demi-heure. Leur néo metal sait se faire efficace, et la fosse est en ébullition ! Les slams se multiplient au son des chansons de "Negative Generation", et on ne peut que se laisser ravager par la furie du groupe sur scène. Il faut dire que Babylon Pression en concert, ça bastonne sévère ! De retour dans les loges, Ludo, le bassiste, récupère tant bien que mal : "Mon coude ça va. Mais, demain, je vais être dans un sale état ! Je me suis enflammé sur scène, je mettais des coups de pieds en l'air genre 'karaté style' !". Encore sous le choc de l'accueil du public, il a du mal à réaliser : "C'est un truc de fou ce qu'on est en train de faire ! On a pas une thune et n'on est jamais chez nous ; c'est vraiment tout pour la musique. Sur scène, je pensais à Flea des Red Hot Chili Peppers qui joue devant un million de personnes et où le public n'est qu'un périmètre de vue. Là, c'était pareil !". Du côté d'Eths, la pression commence à monter, surtout pour le batteur Guillaume, qui insiste sur le fait "qu'à part la mise en place, tout est improvisé ! En fait, on a une setlist à trou et on change des petits trucs à chaque fois". Il s'en retourne donc s'entraîner sur son pad électronique, cadeau que lui a offert sa famille tout récemment. Candice, qui prépare une petite surprise pour la Loco, se met à faire des vocalises dans les toilettes ! Quinze petites minutes de répis, et Tripod débarque. Et, apparemment, pas mal de monde les attendent avec impatience. Le son qu'on ne peut qualifier d'optimal est compensé par une présence scénique énorme, le groupe se donne à fond et écume son répertoire pour le plus grand plaisir des fans de la première heure. "Vampires" enflamme le pit, et l'arrivée surprise de Candice sur "Pharaon" déclenche l'hystérie collective.

Candice

Sur scène, c'est bonne ambiance, et K-Lee taquine Daniel, son bassiste : "Vous pouvez souhaiter un bon anniversaire à Daniel. Quarante-et-un ans, et vingt ans de hardcore !". Daniel ne répliquera que par un petit "Enculé !" (avec l'accent s'il vous plaît !) Puis, le final "America", titre qui conclut le dernier album "Déviations", achève le public. À première vue, pas très satisfait de la qualité du son lors du set, Daniel, relativise : "On est là pour faire la fête, et là, le public était content, c'est le principal ! Ça fait plaisir à voir, surtout à Paris".

ON NE POUVAIT PAS PARTIR

C'est bientôt à Eths d'entrer sur scène pour le bouquet final, et malgré une pression certaine, l'ambiance n'en pâtit pas. Candice continue ses vocalises en chantant "Notre Dame de Paris" et... Georges Brassens. Les autres attendent, presque sereins. Seul Greg s'isole pour vérifier une dernière fois ses guitares. Puis, Candice enfile sa tenue de scène, dessinée par Stéphanie Cappellini, qui habille également Melissa Mars. L'extinction des lumières et le sample annoncent l'arrivée du groupe, qui débute son set par "Pourquoi". La balance effectuée en début d'après-midi se fait bien sentir, les cinq ont un son qui bluffe. "Vous êtes fatigué ou quoi ?", lance Candice pour haranguer la foule. Les cinq sont surexcités et, dans le pit, c'est la folie. Musclor a du mal à gérer tous les slammers qui affluent sur la scène ! "À la droite de Dieu", "Détruis-moi", "Crucifère", "Samantha", la disco-graphie du groupe est passée en revue tout au long de l'heure et quart que va durer le set, jusqu'au final "Encore" et le retour, sur la scène de la Loco, de tous les musiciens de la soirée ! Eths sort de scène, pour revenir quelques minutes après sous les hourras de la foule pour un rappel improvisé, "Ailleurs, c'est ici" : "Le rappel n'était pas prévu, mais là c'était si chaud qu'on ne pouvait pas partir comme ça !"

Coriace a donc plus que réussi son assaut. Le lendemain, il s'arrêta à Saint Malo.

DISCO CORIACE/[PIAS] FRANCE





Le collectif marseillais Coriace a monté une tournée conjointe avec les 4 groupes de son écurie: Eths, Tripod, Babylon Pression et Fis(ch)er. L'armée était en marche du 3 au 10 février, histoire de montrer au reste de l'Hexagone que, dans le Sud aussi, on sait faire du gros son. Rencontre avec les 4 leaders, quelques minutes avant un concert parisien apocalyptique.

ROCK MAG: Comment est venue l'idée de monter le collectif?

Candice (Eths): Tout d'abord, le collectif Coriace, c'est de la merde! (Rires)

Mathieu (Babylon Pression): En fait, on cherchait une idée pour se faire beaucoup de fric, et on a donc pensé à monter un collectif.

Candice: Mais ça fait 10 ans qu'on galère avec!

K-Lee (Tripod): Plus sérieusement, dans la région, il y avait surtout du bal musette et des soirées reggae. On s'est dit que, pour faire face à tout ça, ce serait intéressant de monter un collectif avec tous les groupes metal marseillais intéressés.

Et pour entrer dans le collectif, il faut répondre à quels critères?

Candice: Il faut payer et coucher!

K-Lee: Y a des épreuves, du genre descendre un pack de bières le plus rapidement possible. Mais il faut surtout être dans le même état d'esprit que nous...

Et c'est quoi, l'état d'esprit Coriace?

Candice: La déconnade perpétuelle!

K-Lee: Et la bière!

Mathieu: Et les tournantes! (Rires)

Myck (Fis(ch)er): Le but est tout simplement de bien se connaître. Pour qu'un groupe nous rejoigne, il faut d'abord qu'on soit potes. Il faut être sur la même longueur d'ondes, tout simplement.

Est-ce que monter un collectif est quelque chose de nécessaire dans la région marseillaise pour se faire connaître?

Myck: Carrément, tout seul tu n'arrives à rien.

Candice: Sans Coriace, on n'en serait sûrement pas là.

K-Lee: À l'époque, la scène était trop éclatée. Il fallait vraiment se rassembler pour exister. Et puis, il y a eu les Parisiens qui ont monté la Team Nowhere, ça a fait effet

ASSAUT CORIACE

LA RIPOSTE MARSEILLAISE

ETHS - TRIPOD - FIS(CH)ER - BABYLON PRESSION



Line check de Fis(ch)er.



Mat filme pour le futur DVD Coriace?

Roswell commande ses cordes à Ju.



Sketch de Mat et Staif avec Mr Crocodile.



Mat, Myck, K-Lee et Candice devant la Loco.



K-Lee à la cool pendant que Candice pose pour un fan.



K-Lee & Myck les fucking killers.



Des fans coriaces devant la Loco.

boule-de-neige et plusieurs collectifs se sont montés un peu partout en France, comme Antistatik à Toulouse.

Justement, qu'est-ce que vous pensez de la Team Nowhere ?

K-Lee: Ça existe encore ? (Rires)

Candice: D'après ce que j'ai compris, ce n'est pas vraiment une structure comme la nôtre, mais plutôt des potes qui ont monté une marque de fringues.

Mathieu: C'était surtout pour se lancer, je pense.

On sent de la part de la scène marseillaise une volonté d'affirmer un son dur et sans compromis, pas forcément destiné au grand public et aux radios...

Candice: On fait de la musique avant tout pour se faire plaisir, pas dans l'optique de passer à la radio. Il y a les groupes qui sont dans des majors et qui se doivent de composer des tubes, mais pour nous ça ne marche pas comme ça.

K-Lee: Les majors ne nous intéressent pas. Il vaut mieux se démerder par soi-même, créer une structure comme on l'a fait et conserver une liberté totale sur ta musique. Dans le collectif, personne ne dit à personne ce qu'il doit faire, on est vraiment libres.

marginalisé.

D'ailleurs, est-ce qu'il y a des endroits metal sur Marseille, salles de concerts, bars ou disquaires ?

K-Lee: Pour les disques, tu as la rue des Trois Mages, avec quelques petits disquaires indépendants. Y a des pubs irlandais sympas, mais rien de metal. On fréquente le Black Unicorn, le Red Lion, le Shamrock et le Trolley Bus, mais celui-là c'est vraiment en cas d'extrême nécessité, quand tu es trop bourré pour rentrer. (Rires)

Mathieu: Pour les salles de concert, tu as le Poste à Galène, mais bon, c'est petit, ça contient 300 personnes. Pour le reste, y a vraiment rien d'autre...

Candice: Quand tu vois Tool qui ne passe qu'à Paris, ça te fait enrager quand même.

Mathieu: Ouais, mais ça va, on a quand même Johnny Hallyday par chez nous, et je peux te dire qu'il remplit les stades de beaufs à chaque fois !

En parlant stade, vous êtes plutôt PSG ou OM ?

K-Lee: Pour l'OM !

Myck: Moi je ne suis pas foot du tout.

Mathieu: J'encule le PSG et l'OM !

Candice: Exactement, et plus l'OM encore !

K-Lee: Mais non, arrêtez, faut pas déconner !

Mathieu: Tu me mets un supporter de l'OM et un supporter du PSG,

je leur pète les jambes à tous les deux ! (Rires)

Comment ça se passe à Marseille quand vous donnez un concert un soir de match ?

K-Lee: C'est désert ! Ce qu'il faut faire dans ces cas-là, c'est apporter une télé et diffuser le match. Si l'OM gagne, tu joues après, mais alors, s'ils perdent, il vaut mieux ranger le matos et se casser. (Rires)

Pour finir, quels sont les projets à venir pour chacun de vos groupes ?

K-Lee: On va tourner un bon moment, notamment avec AqME. Ça se passe très bien avec eux, on a déjà partagé pas mal de scènes ensemble.

K-Lee: On est en pleine tournée et il n'y a rien d'autre de prévu pour l'instant.

Mathieu: Nous, on va bientôt s'enfermer en studio. On va faire un album de bourrins. On va bourrer la courgette, comme on dit. (Rires)

Candice: On termine la tournée Coriace, on se repose un peu et on rentre en studio. On a déjà quelques compos, mais ça restera du Eths pur jus ! ■

ASSAUT CORIACE Paris/La Loco_Le 07/02/06

Mardi 7 février, l'écurie Coriace est de passage à Paris pour atomiser la Locomotive à coups de riffs assassins. Fis(ch)er débarque sur scène à 20 heures précises et réussit l'exploit de convaincre l'auditoire dès les premières notes, et ce malgré un chant un peu trop étouffé en début de prestation. L'énergie et la spontanéité suffisent amplement à convaincre le public venu en masse. On dit souvent que les Parisiens sont trop froids, pourtant Babylon Pression et Tripod sont arrivés à transformer la salle en véritable fournaise. Ça slamme toutes les 30 secondes et la Loco jumpe tout entière sur les rythmes abrasifs empruntés au hardcore et au metal les plus rugueux. Petite surprise: Candice arrive à l'improviste pendant le show de Tripod pour assombrir l'ambiance à l'aide de ses chœurs à la fois envoûtants et lyriques. À 23h, Eths entre en scène sous les acclamations. Malheureusement, les 3 concerts précédents ont mis la foule minable, et celle-ci essaie tant bien que mal de reprendre sa respiration pendant les 3 premiers morceaux avant de recommencer à sauter dans tous les coins. Le groupe assure un set de qualité, qui se termine en

gros bordel géant avec tout le reste de l'écurie Coriace. Rarement la Loco aura été autant malmenée. Score final: Marseille 1 - Paris 0. T.M.



Candice en duo avec un stage diver.

Ben d'AqME en visite.



Eths.



K-Lee et Candice en duo.



Guillaume se prépare pour le set.



Mat saisi sur le slam.



Guillaume sur scène avec Tripod.

POUR ETHS, IL A D'ABORD FALLU JOUER AILLEURS POUR POUVOIR ENSUITE VENIR JOUER CHEZ NOUS. CANDICE (ETHS)

La solidarité, c'est quelque chose d'important pour vous ?

K-Lee: Carrément. Tu vois, cette tournée collective, on en rêve depuis des années.

Candice: On y pensait quand on a monté le collectif, il y a 10 ans, mais c'était impossible. Maintenant qu'on a les moyens, on peut se le permettre.

Mathieu: On est aussi conscients de tout ce qu'on doit aux autres groupes. Sans Eths ou Tripod, on n'aurait pas pu partir pour une telle tournée.

Il y aura une sortie dans la continuité de cette tournée ?

Myck: On a déjà une idée de DVD.

K-Lee: Il y a des caméras qui filment en permanence tout ce qui se passe. Il y aura sûrement un mix entre ce qui se passe sur scène et en backstages.

Est-ce que la vie est facile pour un groupe de rock dans le Sud ?

Candice: Non, au contraire. Pour Eths, il a d'abord fallu jouer ailleurs pour pouvoir ensuite venir jouer chez nous.

K-Lee: Dans le Sud, le metal reste encore trop



Big Brother is watching Myck.



Ayoun chauffe les baguettes.



Candice dans les loges.



P'tit échauffement !

Fis(ch)er.



Bass attack!
Babylon Pression.





INTERVIEW

PAR: FÉLIX LEJEUNE | PHOTOS : TRIP FONTAINE

ROCK ONE

HS / AVRIL - MAI 06



Eths

A l'Assaut des regards

Il y a deux ans, Eths ouvrait pour Lofofora à l'occasion du Sriracha Tour. Cette année, le groupe est tête d'affiche de la tournée "maison". Rencontre au sommet du metal français.

Sriracha Tour, puis "l'Assaut Coriace", un parallèle étonnant entre une formation qui sort de l'ombre et la structure à laquelle elle est liée, inexorablement : "On avait vraiment kiffé de faire cette tournée avec Lofofora, qui font quand même partie de nos idoles. **Mais l'Assaut Coriace, ça a plus une valeur sentimentale. C'est faire le tour de France avec nos potes de toujours et faire la fête 24h/24 !**".

Dans la cour des grands

Terminé le petit espoir du metal français, les Marseillais ont su confirmer avec "Soma", leur premier véritable album (après deux EP, réédités récemment sur une seule rondelle), qu'ils étaient de la cour des grands. Le groupe en a conscience, et Guillaume, le batteur et membre le plus âgé, mesure avec lucidité tout le chemin parcouru : "C'est une réussite en tout point collective, que ce soit pour la structure Coriace ou pour Eths. Coriace a été une association avant d'être un tourneur, puis un label. Et, nous, on a enregistré deux maxis avant un vrai album (rires). Il ne faut jamais brûler les étapes, et on a vraiment franchi les marches une par une. C'est juste une évolution logique qui nous fait avant tout garder les pieds sur terre". Un tel naturel et une telle assise pourraient surprendre de la part d'un poids lourd de la scène hexagonale encore tout frais. Mais ce contraste trouve tout son sens lorsque la frontwoman, Candice, s'explique : "**Ça peut paraître un peu trop métaphorique, mais la musique que l'on fait nous permet de nous vider, nous soulager. C'est aussi pour ça qu'on peut garder constamment cette bonne humeur et cette simplicité**".

On boit beaucoup...

Il faut dire que le groupe n'a aucune raison de s'en faire, cette tournée confirmant un succès tant annoncé qu'attendu : "Aujourd'hui, à Paris (le 7 février dernier à la Locomotive, Ndr), ce n'est que la quatrième date, mais ça tourne déjà bien. Les fans

sont contents et pour nous c'est vraiment la fête, tu peux le voir dans les loges (rires). Ça va durer comme ça pendant un mois, et on n'est pas prêt de dormir !" Cette tournée-marathon s'est achevée fin février, et Roswell, le bassiste, nous en résumait alors une journée type : "On boit beaucoup (rires) ! C'est un peu toujours la même chose, les bons et les mauvais côtés : on débarque, on installe le matos, puis on glande jusqu'à ce que le concert commence. Après le show, on fait la fête jusqu'au bout de la nuit, puis on plie bagage pour la date du lendemain". Avant le concert, pas de chichis ou autre "quart d'heure de concentration individuel", c'est tous ensemble que l'adrénaline monte avant l'arrivée sur scène, comme nous le précise Staif, le guitariste : "**On n'est pas du genre à s'isoler du reste de l'équipe. On reste tous ensemble, on boit des coups, on se marre, et ça nous permet aussi d'évacuer un peu la pression**".

Une pression qu'Eths gère à merveille, parce que, sur scène, la formation a toujours "envoyé le bois", une expression chère aux membres du groupe. Cette date parisienne l'a confirmé, avec une fosse en ébullition de "Pourquoi" au rappel improvisé "Ailleurs C'est Ici". Encore une fois, comme nous le raconte Staif, c'est le résultat de deux ans pieds au plancher : "Depuis la sortie de 'Soma', on n'a pas arrêté, on tourne non-stop. Ça ne peut que se ressentir aujourd'hui, on a beaucoup plus d'assurance et on prend autant de plaisir tous les soirs".

Une chanson et demie

Cette tournée arrive donc à point nommé, comme une récompense méritée pour un groupe qui s'est fait connaître en sillonnant inlassablement les routes de France, souvent très loin de son repère provençal : "Marseille n'est pas connu pour être la ville la plus rock de France, les journaux ne parlent pas des groupes locaux, et ça nous a toujours étonnés que les gens viennent nous voir quand on ne jouait pas chez nous. Il a presque fallu qu'on soit connu ailleurs pour être connu à Marseille (rires)". Il n'y avait donc plus belle manière d'achever la tournée de "Soma", avant de penser à la suite, et forcément au deuxième

INTERVIEW

album. Mais d'abord, un peu de repos, même quelque peu forcé, nous en témoigne Candice : "Pour l'instant, on n'a à peu près qu'une chanson et demie de faite (rires). Donc, on ne peut pas trop savoir comment ça va sonner. Mais, a priori, ça devrait rester du Eths ! On va petit à petit s'atteler à la composition. Le gros problème qu'on a pour l'instant, c'est que notre studio de répétition est en travaux et qu'on ne va pas pouvoir y retourner pour travailler avant la mi-mars". Le disque devrait donc vraisemblablement voir le jour en début d'année prochaine. En parallèle à la préparation de ce nouvel effort, Guillaume a récemment reformé son premier groupe, Shockwave, avec pour partenaire de jeu Luis, chanteur du groupe montpellierain Peach (F.T.L). Nous avons pu les voir à l'œuvre le 6 mai dernier à Marseille avant le set d'Eths : "On va juste s'amuser à faire du bon vieux metal à l'ancienne (rires)".

Pour le souvenir

Aussi simple dans son comportement qu'entouré de mystère dans sa musique, le groupe aime à aller où on ne l'attend jamais. La preuve, cette reprise osée de "Je cris pas, j'explique", qui a été enregistrée à l'occasion de la compilation hommage à Richard Gotainer ("La Tribu Bouffe Du Gotainer" chez Skalopards Anonymes) : "On est de ces générations influencées autant par Korn que Pantera. Mais on s'est toujours dit que si on reprenait une chanson, on en ferait une assez éloignée de notre registre. Ça a pu se faire avec Gotainer. Mais, malheureusement, elle ne fait pas partie du tracklisting définitif. C'est dommage, mais c'était quand même super cool à faire". Aucun petit bonus depuis la sortie de

"Soma", le quintette nous accorderait-il le privilège d'une révélation ? "On ne veut pas gâcher la surprise (rires)." Attendons donc patiemment... Autre interrogation, la présence de moult caméscopes numériques dans les loges et sur scène lors de la tournée annoncerait-elle un amuse-gueule, trois ans après la sortie du premier DVD "Coriace Live" qui avait révélé la formation du sud ? Là aussi, le groupe préfère garder le suspens : "Le DVD, c'est un projet qui nous tient à cœur. On se filme les uns les autres tous les soirs, car on aimerait vraiment pouvoir sortir un petit quelque chose, pour garder tous ces bons souvenirs", confie Greg.

Tout un symbole

Eths à Paris en tête d'affiche de l'Assaut Coriace, bien plus qu'un petit plaisir, c'était donc tout un symbole. En plus de se concrétiser musicalement, Coriace développe des partenariats. Le dernier en date s'est fait avec la marque de fringue DVS, ce qui n'est pas pour déplaire à Greg : "C'est une marque de skate qu'on a toujours aimée et qu'on a toujours portée. Maintenant, on a de la chance parce que ce sont eux qui nous habillent gratuitement (rires). Donc, on ne va pas s'en plaindre". Puis, Candice s'empresse de nous révéler son fournisseur perso : "Mes vêtements de scène sont dessinés par une jeune créatrice, Stéphanie Cappellini, qui a aussi travaillé avec Mélissa Mars. C'est mieux qu'H&M !" On l'a compris, talentueux, singuliers et "cash", les Eths ont la tête bien sur les épaules et leur destin bien en main, un modèle du genre même.

DISCO : CORIACE/[PIAS] FRANCE



GAGNE DES TEE-SHIRTS KILL THE YOUNG ET ROADRUNNER UNITED !

OFFRE SPÉCIALE 5€ 50 AU LIEU DE 5,95 €

N° 141 DÉCEMBRE 2005

MUSIQUE & ATTITUDE

rock sound

EN LIVE

GREEN DAY, SYSTEM OF A DOWN, WATCHA, WEEZER, FOO FIGHTERS, WHITE STRIPES...

KORN
PERD LA TÊTE
ET HEAD SE LA PREND

BLINK-182
LE MEILLEUR
EST À VENIR

ENHANCER
EN STUDIO
CHEZ KORN
À LOS ANGELES

LOFOFORA
PARABELLUM
REUNO ET SCHULTZ
EN CAVALE

eths

DOSSIER POP-ROCK

À L'HEURE
DES 80'S
FRANZ FERDINAND,
THE RAKES,
EDITORS...

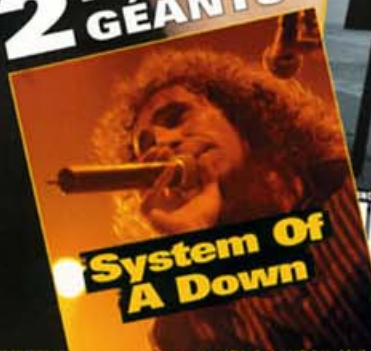
EN ROUTE POUR LE
CORIACE TOUR 2006 !
avec **TRIPOD, BABYLON PRESSION** et **FIS(CH)ER**

STUPEFLIP
SUR SCÈNE COMME
À LA MAISON

MILLENCOLIN
LE BLIND-TEST
DU PUNK

SUICIDE GIRLS
LE CHOC
DES IMAGES ?

CADEAU
2 POSTERS
GÉANTS



CYBER PRESS PUBLISHING
T 01270 - 141 - F: 5,50 €

ET AUSSI : **DAGOBA** EN STUDIO • **LES TROIS ACCORDS** BIEN BARRÉS • **BÉRURIER NOIR** ENFONCE LE CLOWN
• TOUTES LES TENDANCES : **CLAWFINGER** • **COHEED & CAMBRIA** • **LAGWAGON** • **HERMANO** • **NINE BLACK ALPS** • **EXPERIENCE** • MA MUSIQUE : **COREY TAYLOR** • LES EMPLOYÉS DU MOIS : **MASS HYSTERIA**



Texte : Émilie Poncet
Photos : Carole Epinette
Labels : Sriracha et Coriace

eths

Coriace génération

Tripod, Babylon Pression, Fis(ch)er

Si l'OM revient en force dans le championnat de Ligue 1 depuis quelques saisons, la Cité phocéenne semble bercer avec la même réussite la scène metal locale. Appuyée par la cheville qui lui manquait, le collectif Coriace, Marseille a mis au grand jour d'autres trésors. En marge des nombreux acteurs de l'underground tourné vers le hardcore, et à l'image de Coriace, Eths, Tripod, Fis(ch)er et Babylon Pression pérennisent, pas à pas, leurs projets d'avenir sous les auspices bénis de la Bonne Mère. Mala Vida!

ETHS

Tour à tour

FORMÉ EN: 1999**LINE-UP:** Staif (guitare), Greg (guitare), Guillaume (batterie), Roswell (basse), Candice (chant)**DISCO:** *Autopsie* (2001), *Samantha* (2002), *Sôma* (Sriracha Records/Pias, 2004)**WEB:** www.eths.net**Quel bilan ferais-tu de cette année 2005?**

Candice: On a beaucoup tourné. Depuis octobre 2004, on a joué tous les week-ends, mis à part cet été. La tournée s'achèvera le 10 décembre, après plus d'un an passé sur les routes. La sortie de *Sôma* a visiblement contribué au succès de cette tournée. Les magazines ont touché un public plus jeune, que l'on a constaté de plus en plus nombreux au fil des dates. Parfois, on voit les parents qui attendent au fond de la salle. C'est marrant de voir des gamins de 10 ans dans les pogos. Ils viennent



s'ajouter à ceux plus vieux qui se rapprochent du bar (*rires*). Il y a beaucoup plus de filles, aussi. Les uns viennent se défouler, les autres participent moins et viennent simplement regarder le concert. Il faut des deux. C'est la relève quoi! [...] En tout cas, nous avons franchi un cap. Nous sommes aujourd'hui plus à l'aise, de manière générale. On gère mieux la scène, le stress quand il y a un souci, s'il faut improviser quand il y a des problèmes techniques. Au fil des concerts, on a essayé de se renouveler autant que possible, au niveau de la set list. On s'est aussi permis de jouer des morceaux qu'on faisait moins.

Tour de force

Vous avez aussi fait pas mal de festivals cet été?

Candice: Oui, le Fury Fest, le festival de Dour en Belgique, Les Eurockéennes de Belfort...

D'ailleurs, un de nos souvenirs les plus marquants. Tout d'abord parce qu'on a eu la chance de jouer sous le Chapiteau, devant beaucoup de gens. Malgré le stress avant d'entrer en scène, on a vraiment pris notre pied et ça s'est super bien passé. [...] Et aussi parce qu'on est arrivés la veille du concert. On est venus

TRIPØD

Dur comme fer

FORMÉ EN: 1994 **LINE-UP:** David (batterie), Daniel (basse-chant), K-Lee (chant), Olivier (guitare) **DISCO:** *Lèche* (2001), *Data Error* (2003), *Deviations* (2005, Coriace Records/Pias)

ACTUALITÉ: Brûlante et heureuse puisqu'un troisième album a vu le jour fin octobre. *Deviations* est sorti il y a peu, nous avons eu de très bons retours, de bonnes chroniques, ça fait plaisir. Sinon, on a entamé la tournée. Nous avons donné six concerts en deux semaines, dont trois en Belgique, le public répondait bien aux nouveaux morceaux. Ça commence à peine et, pour l'instant, c'est plutôt positif", explique Daniel. Une délivrance, même, après leurs nombreuses galères, à commencer par un line-up différent sur chaque disque (exception faite du noyau formé par Daniel et K-Lee au chant). "J'espère que ce sera stable et la dernière fois. (*rires*) Mais la deuxième fois, on a vraiment dû repartir de zéro. Avec non seulement un nouveau guitariste, mais aussi un autre batteur. Ça a été dur pendant un an. On a aussi réussi à tenir bon, grâce au soutien de nos potes, des gens que l'on a rencontrés et, bien sûr, des gars comme David et Olivier. On a préféré raccourcir la tournée de *Data Error* pour se remettre tout de suite au boulot. On a passé une année enfermés à bosser dans notre local pour préparer cet album. Tout ce qui nous est arrivé a nourri ce disque. D'ailleurs, c'est un retour au son de *Lèche*, vers quelque chose de plus cru, plus brut. Et dans ce sens, Shain Rafati a fait du superboulot à la prod. Revenir avec un aussi bon accueil, c'est vraiment cool!"

CORIACE: "L'engouement pour la scène metal et le développement de structures a vraiment aidé les groupes. C'est en partie à cause de ces deux facteurs qui manquaient que notre premier album n'est pas sorti plus tôt. Aujourd'hui encore, il n'y a rien dans certaines régions. Il faut se bouger. Comme on l'a fait au début avec Coriace, alors qu'on était les seuls à tourner. Les autres groupes nous accompagnaient et cela a permis de les faire connaître un peu plus. Eths a pris le relais. Ça tourne. C'est aussi ça un collectif. Au final, tout le monde a sorti ou aura sorti un album d'ici l'année prochaine. [...] On aimait la musique, on a appris à se connaître, on est devenus amis et, en tout dernier recours, on a travaillé ensemble. Le Sud-Est s'exporte et il n'y a pas que nous, il y a aussi Dagoba. C'est bien."

WEB: www.3po2.com

Daniel de Tripod



expres pour ne pas rater N.I.N. ! Un superconcert. Il y a eu aussi Slayer et Motörhead au Fury Fest. C'est dommage quand même de ne pas avoir pu voir ça de la grande scène ! Il fallait y jouer pour y avoir accès...

Au début, ta présence suscitait une curiosité autour d'Eths. Le groupe a été pas mal médiatisé ces derniers mois, te mettant très souvent en avant. Penses-tu que cela pousse les gens à se focaliser plus sur toi que sur le groupe ?

Candice : Au début, les gens qui venaient nous voir par curiosité portaient essentiellement leur attention sur Eths. Ils venaient nous voir, voir ce qu'on valait. Avec le temps, c'est vrai que cela a changé petit à petit. Aujourd'hui, j'entends certaines personnes me dire qu'elles viennent pour "me voir", "voir 'mon' groupe". Je n'ai pas de groupe ! Cela me paraît toujours aussi étrange de le constater. Depuis qu'on a commencé cette formation, chacun est sur le même piédestal. Enfin... Les garçons le prennent à la rigolade maintenant ! Mais peut-être qu'on se crêperait le chignon si on était un groupe de filles (rires) ! En tout cas, on fait de notre mieux pour mettre le groupe en avant.

Avez-vous parfois l'impression que la presse peut véhiculer une image plus ou moins juste de votre groupe ?

Candice : À l'évidence, si les gens interprètent les paroles au premier degré, cela arrive. Ça s'est vérifié peu de temps après le suicide de deux adolescentes à côté de Paris. (Deux jeunes filles de 13 et 14 ans s'étaient défenestrées du 17e étage de leur immeuble d'Ivry-sur-Seine, en banlieue parisienne, le 23 septembre dernier. La presse avait alors mis l'accent sur les mauvaises influences de la musique et de la philosophie "gothique" qu'elles affectionnaient toutes deux. Mettant en cause les textes "morbides" de certains groupes dont Eths, ndr). Un journaliste a écrit qu'elles écoutaient Anorexia Nervosa et Eths et, selon lui, c'étaient les paroles qui les auraient poussées à se suicider ! Les textes d'Eths ne poussent personne au suicide. Les parents de ces jeunes filles ont même protesté à ce sujet lorsqu'ils ont eu vent de ce qu'avait laissé entendre le journaliste. C'est vraiment ridicule. Si tous ceux qui écoutaient du metal se suicidaient, ça ferait beaucoup de monde, non ?

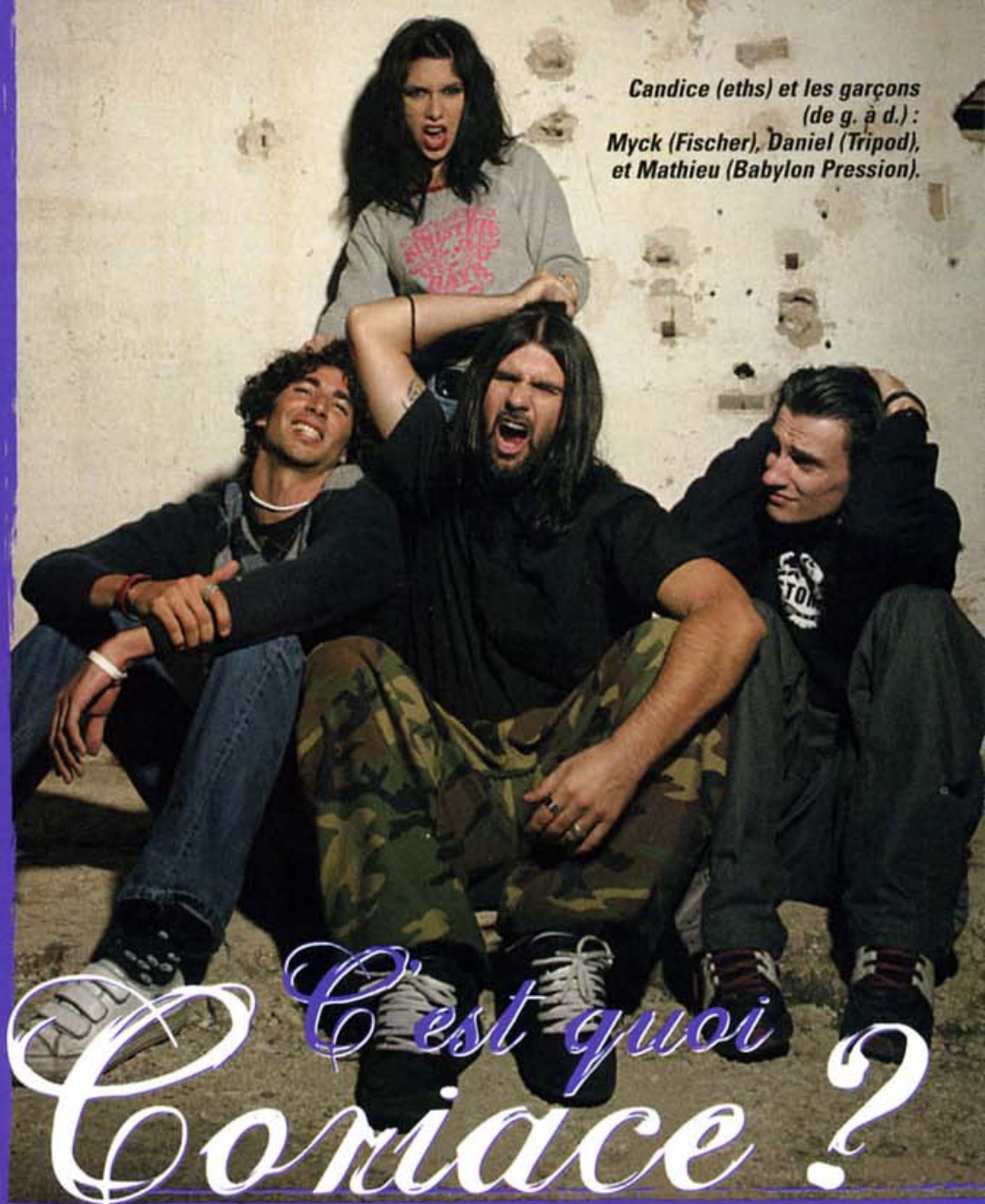
Une fille attire forcément les regards. Surtout quand elle est jolie et évolue dans un milieu de garçons. Ça se traduit comment pour toi ?

Candice : (rires) C'est toujours un peu les mêmes trucs qui reviennent. Ça va du "Ça fait quoi d'être dans un groupe de mecs ?" au "À poil !" que certains crient pendant les concerts. Sur scène, il faut apprendre à se faire un personnage, à jouer avec le public. Dans les deux cas, tu dois soit savoir répondre soit ne pas écouter.

Vous êtes très proches des gens qui vous suivent. Discrets mais toujours présents après vos concerts. C'est d'ailleurs toujours le cas... ?

Candice : On essaie de rester disponibles, car cela nous fait plaisir et ça fait plaisir en retour à plein de monde. Quitte à ce que cela nous joue parfois des tours. Notamment lorsqu'on est fatigués ou qu'on doit se speeder et repartir vite. Nous sommes alors beaucoup moins disponibles et les gens marronnent un peu, quoi.

Candice (eths) et les garçons (de g. à d.) : Myck (Fischer), Daniel (Tripod), et Mathieu (Babylon Pression).



C'est quoi Coriace ?

RENCONTRE AVEC MUSCLOR, ACTIVISTE DE LA PREMIÈRE HEURE AU SEIN DU COLLECTIF PHOCÉEN.

PEUX-TU RETRACER L'HISTORIQUE DE CORIACE ?

Musclor : Coriace existe depuis juin 1998. Au départ, ce n'était même pas une association, simplement un collectif artistique qui nous permettait de nous filer des contacts. On se voyait pas mal, on faisait la fête. Puis, en 2001, on a formé une association puisqu'on a commencé à monter du booking et qu'il nous fallait une structure. On a ensuite laissé la partie à Sriracha Sauce. En 2006, nous reprendrons cette activité avec les quatre groupes qui font aujourd'hui partie de Coriace. On partage nos bureaux à Marignane, avec Mika du label Customcore. On se file des coups de main. D'ailleurs, il y a des groupes Customcore et Coriace sur le sampler de notre fanzine, *Rocket*.

EN MARGE DU BOOKING, QUELLES SONT VOS AUTRES ACTIVITÉS ?

Musclor : On vient de se lancer comme label, avec la sortie de *Deviances* des Tripod. Il s'agit de notre première production, entièrement financée par Coriace. L'album de Fischer, *Instable*, notre deuxième sortie officielle est prévue pour le 23 janvier 2006.

QUEL EST TON RÔLE AU SEIN DE CORIACE ?

Musclor : Je m'occupe un peu de tout en fait (rires) ! Je gère l'asso et manage les quatre groupes. Nous sommes une petite équipe, trois personnes fixes. Cata, s'occupe de tout ce qui est graphisme : création des visuels d'albums, des pubs, du fanzine *Rocket*, etc. Stef, qui était chez Sriracha Sauce, nous a rejoints et prend en charge le booking. Sinon, il y a beaucoup de gens qui collaborent régulièrement avec Coriace, ainsi notre webmaster, Magale Testanier, qui fait les photos, on a des potes qui font de la vidéo, etc.

L'IDÉE EST D'ÊTRE LE PLUS AUTONOME POSSIBLE ?

Musclor : Oui, l'idée c'est d'être indépendant au maximum. Nous avons longtemps travaillé avec des professionnels pour faire évoluer nos groupes, à l'image du booking géré par Sriracha. Maintenant qu'on s'en sent capables, que la structure le permet, on gère cela nous-mêmes.

POURQUOI CES QUATRE GROUPES-LÀ ?

Musclor : Avant tout, parce qu'on était tous amis. Certains groupes sont partis, d'autres sont arrivés, ceux qui sont là aujourd'hui n'étaient pas présents au tout début. Les choses se sont faites naturellement. Intégrer un autre groupe, pourquoi pas ? Si on a un coup de cœur, si on peut l'assumer. Quatre, c'est déjà beaucoup de choses à gérer (rires). Pour l'instant, notre priorité reste d'abord Babylon Pression et Fischer, les deux groupes Coriace les moins connus du public.

À VENIR : *Deviances*, troisième effort de Tripod, dispo depuis octobre et actuellement en tournée. *Instable*, premier album de Fischer, le 23 janvier 2006 puis le Coriace Tour, du 1er au 12 février 2006, avec Eths, Tripod, Babylon Pression et Fischer.

CONTACT : musclor@coriace.com

WEB : www.laboutiquerock.com et www.coriace.com

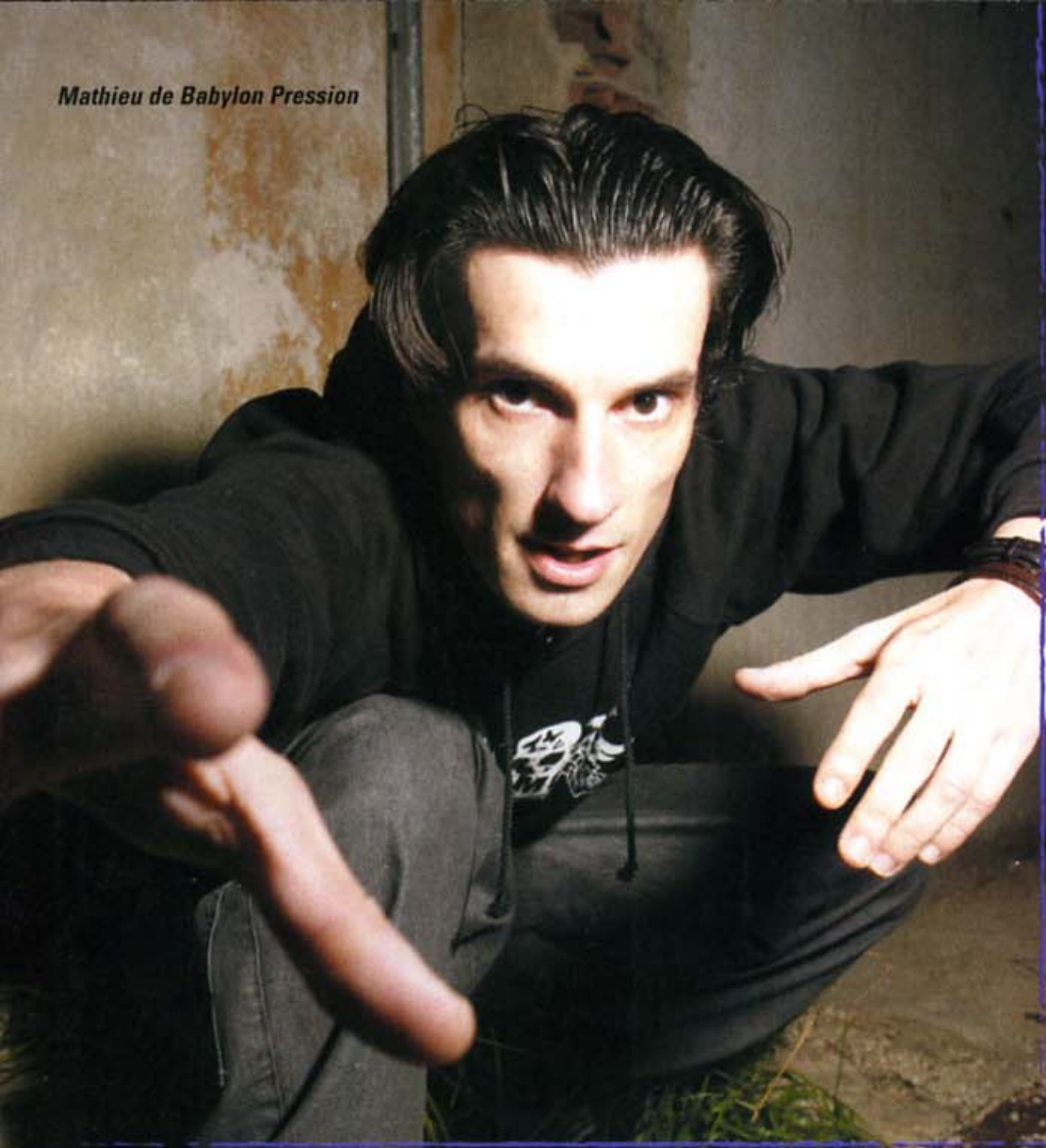
Musclor





**« On arrive
enfin à l'équilibre
que l'on
recherchait.
Notamment entre
le côté mélodique
et sombre, sans
tomber dans le
mielleux. »**

Candice



BABYLON PRESSION

Roots reggae metal

FORMÉ EN: 1998 **LINE-UP:** Mathieu (chant), Seb (chant), Ludo (basse), Julien (guitare) et JB (batterie). **DISCO:** *Classé X* (Musicast, 2001), *Négative Génération*, enregistré au Studio Praxis par Shain Rafati (Sriracha Records/Pias, 2004).

ACTUALITÉ: Après la sortie de *Négative Génération*, en mai 2004, une participation au second volet de la compile Frenchcore, le groupe n'a eu de cesse de tourner, comme le raconte Mathieu. "On vient tout juste de rentrer de trois dates en Belgique avec Tripod. C'étaient les dernières jusqu'en février. On était très contents des bons retours du public, des belles dates qu'on a faites comme l'Élysée-Montmartre à Paris, il n'y a pas longtemps. On a beaucoup appris sur scène: pour les live, mais également pour l'album à venir. Maintenant, il faut faire le tri dans nos nouvelles compos. Celles composées au début et à la fin de la tournée n'ont rien à voir. Sur la fin, on s'est dirigés vers quelque chose de plus agressif, on veut revenir à nos origines, nos premières démos où le metal s'adaptait au reggae. Petit à petit, la donne s'est inversée. On souhaiterait davantage dissocier les fondations metal de la touche reggae. Travailler les deux plus séparément, peut-être. On rodera ça par la suite avec les concerts de février, histoire d'être plus souple en studio, que l'album soit taillé pour le live. L'idéal serait de pouvoir enregistrer de manière très rock'n'roll, en une seule prise. On verra bien, rien n'est encore définitif. [...] On espère être prêts pour enregistrer en avril. Nous retravaillerons avec Shain Rafati, également notre ingé son sur les live. C'est obligatoire que ce soit lui! (rires) Depuis cette tournée, il est devenu un des artisans de notre son."

CORIACE: "Une véritable communion s'est créée entre nous. On peut tout se dire, on s'épaule, on se donne beaucoup de conseils. Il n'y a aucune compétition et le public qui vient nous voir est très ouvert. On n'a jamais eu l'impression que le public était là plus pour un groupe que pour un autre."

WEB: www.babylon-pression.com

Retour au bercail

Vous exprimez souvent le besoin de prendre votre temps. Après une année de tournée, avez-vous tout de même hâte de retourner à la composition?

Candice: On a essayé de composer entre les dates de la tournée. Mais le rythme des concerts, ajouté au fait d'avoir à démonter et remonter le matos à chaque fois pour répéter, nous a plutôt découragés. On a préféré se concentrer essentiellement sur la tournée jusqu'à la fin de l'année. On a déjà quelques idées, mais on ne se focalisera dessus qu'une fois les dates terminées. [...] Ne tourner qu'un an, c'est court. Mais tourner une année et demie, c'est long. À la mi-décembre; ce sera parfait. On s'arrêtera au bon moment, avant de bosser pendant deux mois puis de repartir avec les potes en février. Mais, là, c'est pas pareil (rires).

Dans ce qui a pu émerger de ces idées, à quoi peut-on s'attendre?

Candice: Ce sera toujours du Eths (rires)! On arrive enfin à l'équilibre que l'on recherchait.

Notamment entre le côté mélodique et sombre, sans tomber dans le mielleux; et le côté metal, très brut. Nous avons bien sûr de nouvelles idées, quelques ébauches de morceaux qui reflètent notre évolution. Cela engrange tout ce qui a pu nous marquer, nous a influencés cette année. Des groupes que nous avons beaucoup écoutés, plus rock'n'roll, moins metal en fait, comme The Bronx ou les Suisses de Kruger. Enfin, on verra, on n'y est pas encore!

Parmi les nouvelles rencontres fai-

tes sur cette tournée, certaines vous ont inspiré des collaborations à venir?

Candice: On a fait des rencontres intéressantes, mais on ne pense pas forcément à un morceau qu'on pourrait faire ensemble. Le titre "Ailleurs c'est ici", avec Reuno et Phil de Lofofora, n'a pas été prémédité. L'idée est venue une fois la chanson écrite. On verra, rien n'est arrêté. Mais ce sera sûrement le cas. Il y a eu des invités sur chacun de nos CD à ce jour.

Vous aviez fait une version acoustique de ce titre sur *Sôma*. Ce-



100 % collègues

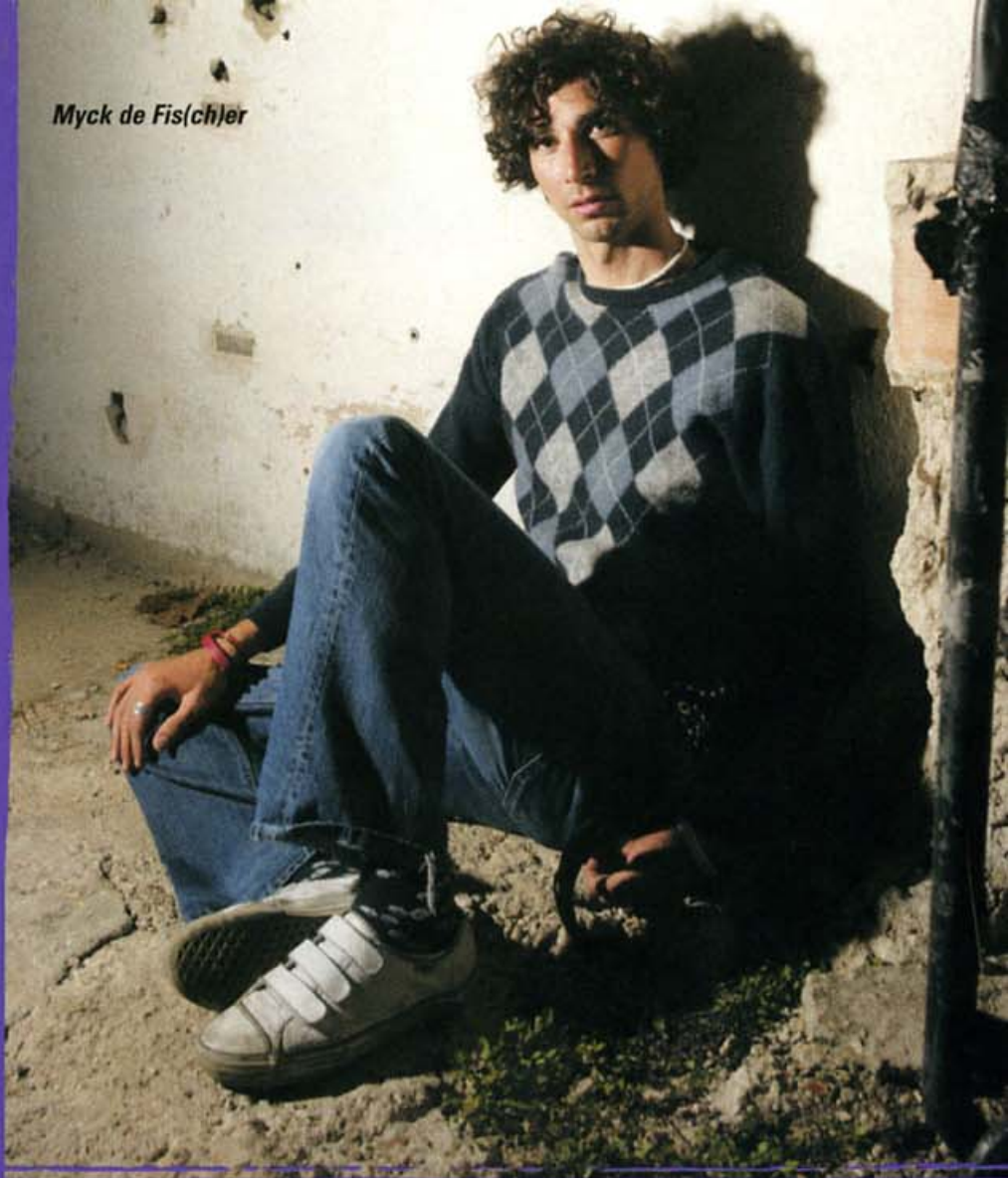
FORMÉ EN : 2000 **LINE-UP :** Myck (chant), Donat (basse), Thomas (guitare), Fabrice (batterie) **DISCO :** Fischer (autoproduit/Musicast 2002), *Instable* (Coriace/Pias, 23 janvier 2006)

ACTUALITÉ : La sortie en début d'année d'*Instable*, leur premier album, comme nous l'explique Myck. "C'est Luc Deri, l'ingé son avec qui on a fait le six-titres, qui nous a conseillé Serge Begnis. Il était bassiste dans un groupe metal, Respect, et avait déjà enregistré un album avec lui. On avait eu de bons retours de Tripod aussi. Ils étaient allés enregistrer chez lui pour leur album Data Error. Ils avaient tout fait avec lui, à l'exception des prises voix. Cela n'a pas été évident d'accorder nos emplois du temps. Entre nos études et son boulot (il est aussi ingé son pour Khaled), la partie était loin d'être gagnée. On est ravis à l'arrivée, en tout cas. Merci à Magic Serge ! (rires) Ensuite, on a pris notre temps pour démarcher les labels. On ne voulait pas faire les choses à la va-vite. Les douze titres de l'album marquent une vraie évolution par rapport au maxi et on tenait à ne rien précipiter. Avec le recul, l'album aurait été peut-être moins bien perçu si on l'avait sorti, il y a un an."

CORIACE : "Au-delà de s'aider les uns les autres, il y a surtout une vraie ambiance. Quand tu joues avec des groupes que tu connais super bien, qui répètent au même endroit que toi... À part Tripod basé à Marseille, Eths, Babylon et nous, partageons les mêmes salles de répétition à Marignane. Quand on part ensemble, c'est vraiment à la coule. On n'a aucune gêne, on est plus décontractés et on se lâche vraiment. Le symbole le plus évident de cet état d'esprit, ça reste la date qu'on a faite ensemble à l'Espace Julien en mai. C'était la première fois qu'on se retrouvait les quatre groupes sur une même affiche. C'était énorme ! [...] Je ne crois pas que les gens considèrent encore réellement 'Coriace' comme un collectif ou un label. En tout cas, pas comme on pourrait l'entendre. L'intérêt croissant autour d'Eths a certainement permis à certains de découvrir les autres groupes qui gravitent autour, mais ce n'est pas très sensible. Ce qui fait la différence et notre force, c'est le live : les concerts qu'on partage. C'est en voyant les groupes jouer ensemble que les gens découvriront Coriace. Qu'ils sachent ou pas que ces groupes font partie d'un même collectif."

WEB : www.myspace.com/fischerinstable/ pour écouter deux titres extraits d'*Instable*.

Myck de Fis(ch)er



la vous a-t-il donné envie de renouveler cette expérience ?

Candice : C'était plus l'envie du moment. On a essayé. Pour voir. Mais cela ne s'est pas révélé plus concluant que ça. Ce n'est pas vraiment notre truc. Je ne pense pas qu'on le refasse dans l'immédiat.

Ces invités sont aussi le moyen de vous ouvrir à des univers différents. Comme c'était le cas avec Manou du groupe electro-rock-trip-hop Khundalini (présente sur "L'instant sourd") ?

Candice : À la base, nous étions amis. C'est cela qui nous a poussés à faire un truc ensemble. Il faut qu'il y ait une affinité qui se crée pour que ce genre de projet soit envisageable et surtout réalisable. Seulement, on ne connaît pas énormément de groupes d'autres scènes. C'est donc assez difficile de réitérer cette expérience. Il n'y avait pas spécialement de motivation ou de message quand on a fait ça. C'était davantage un truc entre potes, qui s'est fait naturellement.

Vous accordez toujours une attention particulière à prendre part à toutes les étapes que rencontre votre groupe. Comme la production...

Candice : Greg et Staif aiment bien garder un œil sur tout. En particulier sur la production, c'est leur domaine. Un jour ou l'autre, je pense que le groupe dans son ensemble va penser à la production. Je ne sais pas si ce sera pour le prochain album ou le suivant, mais à long terme c'est ce qu'il risque d'arriver. De manière générale, on aime bien gérer tout ce qui nous concerne. On se parle beaucoup, on discute avec Musclor de tout ce qui se rapporte à Eths. Rien ne se fait sans notre accord. On travaille aussi avec les mêmes

personnes : que ce soit Cata, pour le graphisme ; Magalie, pour les photos ; Daniel de Tripod... On apprécie leur travail et tout se passe toujours bien. On continue donc ensemble.

Pour finir, quelques mots sur la tournée Coriace de février ?

"J'ai hâte d'y être. Il va y avoir de bonnes parties de rigolades ! On va être tous ensemble, tout le collectif, pour la première fois. C'est un rêve depuis

toujours. Je ne sais même pas si on l'avait imaginé, en fait. Comme on l'a fait à Marseille, à l'Espace Julien, on va en profiter pour se lâcher. Le 6 mai, les Babylon s'étaient déguisés en Eths, Mathieu était venu en robe avec les cheveux longs." ■

Rendez-vous est pris du 1^{er} au 12 février avec Eths, Tripod, Babylon Pression et Fischer. Un grand merci à Magalie Testanier (Studio 3), Cata et Fantomette.

QUAND ETHS PART EN LIVE !



La plus grosse date que vous ayez faite ?
Cet été, les Eurockéennes. Je crois qu'il y avait pas loin de 8000 personnes.

Le truc le plus dingue que vous ayez vu sur scène ?
On a fait un concert en Belgique avec Machine Head, dans une grande salle, quasi comble. Le lendemain, on avait une date sur laquelle on jouait seul. Il y avait exactement trois personnes ! Dont un Belge qui était en short alors qu'il devait faire -15°.

L'affiche la plus décalée que vous ayez faite ?
On en a fait pas mal ! Ce sont même en général des affiches plutôt sympas. À condition que les groupes de metal ne soient pas relégués après les groupes de festif (rires) ! Parmi un de mes pires souvenirs de concerts, il y a une date sur un festival où l'on a joué en dernier. Après K2R Riddim et la Ruda Salska que la plupart des gens étaient venus voir. Ils sont presque tous partis ensuite et il n'y avait plus grand monde quand on est montés sur scène à une heure du matin.

La date où vous avez eu le plus de problèmes sur scène ?
Un soir à Amiens, je crois. En tout cas, c'était le soir de l'anniversaire de Greg. Il n'a pas eu de bol : il a péte sa tête d'ampli, ses cordes...

Avec qui avez-vous particulièrement apprécié de jouer ?
Dernièrement, on a fait un concert que j'attendais beaucoup, avec Gofira. J'ai été bluffée. Sinon, on a joué plusieurs fois avec Kruger, qui dégage une incroyable émotion sur scène.

BABYLON PRESSION Marseille et son orchestre

Les Marseillais de Babylon Pression livrent après bien des labeurs leur premier album. Trois années de gestation depuis la sortie de leur maxi "Classé X" leur auront insufflé la force d'accoucher de "Négative génération". Explication du parcours avec les deux voix du quintet, Sébastien et Mathieu.

Après plusieurs démos qui leur ont permis de "capter les qualités et les défauts afin de commencer un style", dixit Mathieu, le groupe s'est enfin attaqué à son premier album mêlant allégrement rock, hardcore, ragga et hip-hop en prenant garde de ne pas se précipiter dans une voie sans issue. Sébastien: "Il était hors de question qu'on enregistre un album sans être assez mature dans notre style, sinon ça aurait été barocal. On savait qu'il fallait donner une image correcte de nous dès le premier album." Un risque bien calculé puisque "Négative génération" marque les bases solides d'un groupe inspiré qui a su évoluer en douceur. "Ça

s'est fait naturellement; au début, rien n'est défini, il y a tout à faire. Il y a eu beaucoup de travail pour que chacun puisse développer ses influences, moi dans le ragga et Mathieu dans le hip-hop et les trucs plus hardcore. Chacun avait à faire un effort dans son style, ça s'est donc fait au fil des années. Cet album, c'est la concrétisation de ce mélange d'influences." Avec le recul, les deux chanteurs attestent que les années leur ont surtout permis d'élaborer des paroles qui, même si elles demeurent contestataires, ont gagné en profondeur "afin d'utiliser au maximum le formidable outil médiatique qu'est la musique pour dire ce qu'on pense." Si le rap-metal a

été pas mal exploité au cours de ces dernières années, la formule que l'on pourrait qualifier de ragga-metal est beaucoup moins courante. Un mélange qui peut paraître osé: "Pour les puristes des deux catégories, ça risque de choquer. Maintenant, on espère convertir des gens en les attirant vers le côté de la musique qu'ils aiment avec un truc qu'ils ne connaissent pas, ça peut les séduire." Et Mathieu de surenchérir: "On essaye de faire évoluer les mentalités, c'est un bon challenge!" Un challenge qui se concrétisera par une tournée à la rentrée.

Noëmy LANGAIS

DISCO: SISTRACHA RECORDS/
PIAS FRANCE



BABYLON PRESSION

Un album sous le bras (*Négative Génération*, disponible dans les bacs), une tournée à venir avec les pontes des collectifs Sriracha et Coriace, les Marseillais de Babylon Pression ont une lourde actualité, en phase avec le métissage des genres qu'ils pratiquent dans un grand fracas.

TEXTE: Thomas Vandenberghe • PHOTO: DR

Les échanges entre groupes se sont développés ces dernières années. Le fait de vivre dans le Sud ne nous a pas limités dans notre évolution.

1/ Que signifie le nom du groupe ?

Le nom du groupe représente la pression que notre système exerce sur les citoyens, Babylone, la cité décadente écrasant un peuple qui la fait exister. Une victime consentante bloquée par sa propre vision étroite de la vie.

2/ Vous embarquez fin octobre pour une tournée française avec Lofofora, Noxious Enjoyment, ETHS (S). Vos impressions ?

Nous avons tous hâte d'y être, c'est sur scène qu'on prend vraiment notre pied. On sait que ce sera une expérience très enrichissante pour le groupe. Ce sera aussi l'occasion pour nous de faire plus ample connaissance avec les groupes de Sriracha avec lesquels nous n'avons pas encore joué et de partager de bons moments ensemble. Sans parler d'EthS que nous retrouvons avec plaisir sur scène, avec qui nous évoluons depuis quatre ans dans Coriace aux côtés de Fischer et Tripod.

3/ Le fait d'être basés à Marseille vous donne-t-il l'impression d'être isolés ?

On ne se sent pas particulièrement isolés, car les échanges entre groupes se sont développés ces dernières années et le fait de vivre dans le Sud ne nous a pas limités dans notre évolution. Nous pensons, au contraire, que cela nous aide à avoir une approche différente de notre musique.

4/ En quoi votre génération vous donne-t-elle l'impression d'être négative ?

Simplement parce qu'elle a pris conscience que le modèle de vie qu'on nous impose n'a d'autre but que l'accumulation incessante de biens, l'ennui et une libido éteinte à 35 ans. Cela représente vraiment notre façon de voir notre époque, les petits détails sordides du quotidien nous montrent à quel point la médiocrité envahit l'humanité. Il suffit de voir un père s'énerver contre ses gosses sur une aire de repos, les conversations les soirs de mariages, la liste est trop longue... Heureusement pour nous, nous continuons d'en rire, nous nous réfugions dans notre cynisme.

5/ Votre album voit l'apparition d'un membre des Oneyed Jack. Comment s'est passée la rencontre ?

C'est Mathieu qui a rencontré Befa en premier, il est venu assister à quelques répétitions, le courant est bien passé entre nous. Du coup, nous avons eu l'idée de faire un morceau ensemble et ça a donné "J'oublie" que nous jouons sur scène avec lui, dès que l'occasion se présente. Befa nous a aussi aidés lors de la réalisation du clip de *Négative Génération* qui sera diffusé prochainement.

6/ Qu'est-ce que vous avez fait de vos deux mois d'été ?

Vu qu'entre la sortie de l'album (mai 2004) et le début de tournée (octobre 2004) on dispose de pas mal de temps, on rade notre set, on se remet à composer pour y injecter des morceaux inédits. Nous tenons à composer régulièrement, cela nous évite un travail trop

répétitif et nous permet de travailler sur le prochain album du groupe.

7/ S'il vous était donné de participer à un festival dont vous seriez aussi programmeurs (avec des moyens illimités), quels seraient les groupes à l'affiche ?

Buju Banton, Massive Attack, Deftones, Beyoncé, System Of A Down, Björk, Snoop Dog, Method Man, Poison The Well, Hatebreed... Est-ce qu'on peut ramener des morts à la vie avec notre budget (voire reformer des groupes) ? Oui ? Refused, Sublime, Rage Against The Machine, Hendrix, 2PAC...

8/ Quelle est la meilleure chose qui pourrait vous arriver en 2005 ?

Un suicide collectif au Parlement ou au Sénat, que Barry White ressuscite, une loi sur le désarmement de la Police nationale. Et plus réalisable, continuer notre chemin dans la musique, faire un maximum de concerts et réussir un bon second album.

9/ Avez-vous vu Spiderman 2 ?

Non, depuis la disparition de Jean Lefèvre nous retournons au théâtre.

10/ Un message à l'attention des lecteurs de rock sound ?

Venez tous nous voir en concert si vous avez besoin d'un exutoire, n'oubliez pas de vous enfumer régulièrement et de ne pas trop mater TF1.

DISCO SRIRACHA RECORDS/PEAS

rock sound
muslo & attitude

settembre 04
page 2/2



Babylon Pression

Pourquoi Babylon Pression ?

Babylon pour le ragga et pression pour le côté métal, hardcore et rap du groupe. Pression de l'État sur la société, pression de tous sur un seul, c'est ce qui représentait le mieux notre style mélangé.

Deux chanteurs, c'est une volonté de départ ou un concours de circonstance ?

Déjà nous nous entendons très bien au chant, nous avons le même objectif. Nous voulons baser l'originalité du groupe sur cette complémentarité. Dès le début, c'est ce que nous souhaitons, nous avons préféré nous spécialiser dans des chants que nous connaissons. Soit le ragga, moi le hardcore et le rap.

Que vous a apporté le collectif Coriace ?

Nous avons intégré Coriace à nos débuts. Le collectif nous a apporté énormément au niveau de l'expérience grâce à des groupes comme Tripod. Il nous a permis aussi de nous faire des relations dans le métier et d'avancer vers le professionnalisme. En arrivant, nous pensions que ce serait simple et là, nous nous sommes confrontés à la réalité et aux difficultés. Nous avons franchi les étapes au fur et à mesure. Ils nous ont conseillé et apporté leur expérience propre pour que nous apprenions ensemble. C'est tout l'intérêt du collectif : s'entraider.

Ces cinq artistes originaires de la région marseillaise nous offrent une musique aux multiples facettes. Sur un fond hardcore se glissent du ragga et du rap.

Vous mélangez des styles aux publics différents, comment ça se passe pendant les concerts ?

Le mélange est difficile, mais nous nous efforçons de faire les meilleurs arrangements et les meilleures prestations scéniques possibles, pour réussir à ouvrir un peu les esprits. Il reste les puristes qui s'intéressent uniquement à leur style musical. Enfin, c'est en train de changer, ils s'ouvrent un peu,

la situation évolue. L'important c'est la patate sur scène et que nous arrivions à bien communiquer avec notre public, passer notre message.

Votre message est une critique de la société actuelle, c'est un discours négatif ?

Dans cet album nous avons tiré des constats, dans un esprit assez négatif certes mais nous exprimons notre vision du quotidien. Être négatif fait partie de nos mentalités, mais c'est vrai qu'il faudrait qu'au prochain album on essaie de faire passer un message plus positif. Nous disposons d'un formidable outil qu'est la musique, pour diffuser des choses justement un peu différentes, alors plutôt que de cracher sur les uns ou les autres, ou donner des conseils, nous souhaitons développer un constat, exposer notre avis.

↳ Lynda Depraetere



RAGE

mars-avril 04

BABYLON FRESSION
*Negative Generation*Sriracha Records
10 titres (41'28)
Genre : frenchcore
Réussi à 92 %

Issu du collectif marseillais Coriace, notamment aux côtés de Tripod et d'Elthé, Babylon Fression évolue dans un univers plus consensuel que ces derniers et développe un nu-metal/hardcore maîtrisé qu'il balance sans retenue. En plus des refrains tape-geurs (ainsi qu'un petit sample de Patrick Sébastien sur « Negative Generation » !) qui en mettront plus d'un par terre, les Babylon n'hésitent pas à faire appel à d'autres styles musicaux, tel le reggae sur le sensuel « Champion Lova ». C'est grâce à ce genre de disque que la scène française s'auto-émule et se tire vers le haut, et il y a fort à parier que ce premier album laissera des traces.

S.B.

**BABYLON FRESSION***Negative Generation*, Sriracha Records - 41'30_04/05

Marseille continue de balancer du son sans jamais donner dans la demi-mesure. Difficile d'échapper au collectif Coriace quand on parle de la cité phocéenne et de guitares électriques saturées au plus haut point. Babylon Fression, petit dernier de la bande, sort son premier album avec la conviction d'un Tripod et certains accents rappelant un Watcha oirschool. La formule déjà éprouvée, soit sur démo (*Classé X*, sorti en 2001), soit par d'autres collègues (le mix entre rythmique metal et le chant orienté rap et ragga), tape juste, le son étant largement à la hauteur des efforts fournis par le club des 5. La France sait enfin produire des albums au son digne de décoller le papier peint. Les titres *Négative génération* et *Champion Lova* restent la parfaite illustration de l'esprit dégagé par Babylon Fression, rentré-dedans, hargneux, mais non dénué d'un certain espoir. Car même dans le tunnel le plus sombre, il reste toujours une petite lumière pour vous guider hors de la merde noire. Les Marseillais l'ont bien compris. M.L.

"La France sait enfin produire des albums au son digne de décoller le papier peint."

"C'est grâce à ce genre de disque que la scène française s'auto-émule et se tire vers le haut"

"Babylon Pression réussit avec brio à métisser sa musique"

**BABYLON
PRESSION**

"Négative génération"

SRIRACHA RECORDS/PAR FRANCES



Depuis leur maxi "Classé X", on n'avait plus trop eu de nouvelles du quintet phocéen, et pour cause, ils étaient en train de plancher sur leur premier album. Les guitares demeurent assassines, la basse groovy à souhait, les paroles toujours vindicatives mais plus inspirées et plus profondes que sur "Classé X" s'appuient sur un chant alterné par ses deux chanteurs entre rock, hip hop, hardcore et reggae. On constate également que "Négative génération" a été soigneusement réfléchi puisqu'après plusieurs écoutes on découvre encore de nouveaux arrangements passés inaperçus les premières fois. Babylon Pression réussit avec brio à métisser sa musique sans perdre l'unité et l'efficacité de celle-ci grâce à leur maturité qui leur a appris mieux digérer leurs influences. Avec ce premier album, le quintet démontre de la plus belle manière qui soit que l'ouverture d'esprit est plus que jamais indispensable au renouvellement du néo-metal. Ou'on se le dise! **Noëmy LANGLAIS**

Rock Sud
mai 04

avril / mai 04

BABYLON PRESSION /

"Négative Réaction" - Sriracha

Au fil de ses différentes réalisations, BABYLON PRESSION s'est forgé une véritable personnalité et n'a eu cesse de progresser. Le groupe marseillais maîtrise aujourd'hui parfaitement son sujet comme le prouve cet album qui va probablement propulser BABYLON PRESSION comme l'un des meilleurs représentants de la scène Metal Core française. En effet, le groupe a su mettre à profit son expérience pour proposer une musique où ses influences Hip Hop, Rap et Reggae se trouvent mieux contenues et se fondent extrêmement dans le Metal agressif développé. De plus, la complémentarité des deux chanteurs trouve ici son plein d'orgue. Avec "Négative Réaction", BABYLON PRESSION dispose d'un disque solide et à la performance impressionnante. (J-M)

"un disque solide à la performance impressionnante"